

Témoignage d'une habitante des premiers jours.



A partir de 1954, la vaste plaine au dessus de l'Université a été divisée en parcelles. Des maisons individuelles ou jumelées ont commencé à sortir de terre.

Les premiers habitants sont arrivés au printemps 1956. Nous avons l'eau, mais certains n'avaient pas pu être branchés à l'E D F . pas de commerçant, ni école, ni église. Un boulanger venant du Vaugueux a commencé à faire une tournée, puis un épicier de la rue d'Auge et nous avons vu fleurir à certains coins de rue un marchand de légumes, un boucher.

Nous avons pu obtenir la construction d'une école, quelques classes élémentaires en 1959. Puis une chapelle où un prêtre venait de St Pierre le Dimanche matin. Baptêmes, Catéchismes, Mariages avaient lieu à St Pierre. Pose de la première pierre de la nouvelle église, St André, fin 1962.

Le nom du quartier provient d'un ancien calvaire situé rue de la Délivrande. Les paroissiens de St Pierre avaient l'habitude d'y venir en procession. Détruit par les bombardements de 1944, il fut remplacé par un nouveau. Nous pouvons y remarquer les mains jointes de la prière sur les décombres de la ville.

Inutile de dire que le quartier s'agrandissait, immeubles collectifs, pavillons. Arrivaient de nombreuses familles d'Algérie. Besoin d'aménagement, d'améliorations, lumière dans les rues, terrains de jeux pour les enfants. Aussi sera créée une association d'habitants pour s'aider, se faire entendre. Création d'une amicale de foot en 1964 Première fête dans le quartier avec manège, auto-tamponneuses ---

Par la suite, nous avons eu la salle municipale des quartiers et nous pouvions y organiser spectacles et bals.

En mai-juin 1964, une kermesse aura lieu dans l'église non encore consacrée. Déjà et toujours besoin de finances.

Juin 1965, première Profession de foi et le quartier continue de grandir, d'avoir une



population jeune, mais aussi des grands-parents.

Galette des rois à l'institution Camille Blaisot, quelques excursions.

En 1974, pour la Profession de foi, question importante, presque tirage au sort : quelles familles iront à la messe de 9h30 car ce n'est pas possible d'avoir 80 enfants en même temps à la messe de 11h.

Je me rappelle très bien de ce chiffre. En 1975, il y avait plus ou moins 5 000 habitants. Dans ma rue, vers 1968, il y avait 44 enfants pour 10 pavillons. Tout doucement, quelques départs: situation financière améliorée, des foyers entreprennent de construire hors de Caen. Et baisse de la population, la vie associative s'éteint doucement, sauf le club des personnes âgées qui profitent des installations de la maison de quartier.

La MJC créée vers 1965 reste en place, mais s'appelle maintenant centre d'animation.

Côté école: une maternelle plus une école primaire, puis construction d'un collège. D'abord, garçons et filles, puis mixte. Pendant quelques années, une autre école maternelle fonctionne avenue Thiès. Le collège disparaîtra pour laisser place au lycée Victor Hugo.

Il y aurait tellement de choses encore à dire sur l'évolution de mon quartier, mais je m'y perds ---

Certains s'y sentent bien, d'autres ? (je finis ce brouillon le 19-02-2001, jour de l'assassinat d'un jeune dans le quartier).

Nous sommes un peu comme un village, des nantis et des plus pauvres, des pavillons, des immeubles bien conçus et d'autres HLM.

La population a vieilli et pourtant je rencontre plusieurs mamans avec des poussettes et de jeunes enfants. Peu de jeunes ménages dans les pavillons. L'immobilier a grimpé et ce sont les retraités qui peuvent acheter. La population paroissiale reflète un peu notre quartier. Il manque les 40/50 ans.

La délinquance, depuis 1989 une association s'occupe de jeunes de 14 à 20 ans.

Tous les jours jusque vers 1h à 2h du matin; WE, vacances scolaires, par un prof de maths du lycée Victor Hugo

Dépendant du centre d'animation, une animation de rue le mercredi.

Mais peu de vie associative et les travaux pour le TVR que nous subissons actuellement, n'arrangent rien. On râle, à cause des encombrements, gêne pour le stationnement, gêne pour les commerçants, gêne aussi pour marcher sans tomber.

Attention à la chute quand on marche sur un caillou sans sa canne.

Désir non exaucé de plusieurs personnes : avoir un foyer-résidence car c'est plus agréable de vieillir dans son ex-cadre de vie.